



Dvd

Par Nicolas Auffray (A1. 201)

«Les chèvres du Pentagone»

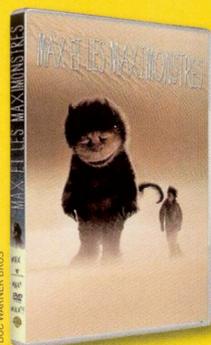
RÉALISÉ PAR GRANT HESLOW
avec George Clooney, Ewan McGregor, Jeff Bridges,
distribué par Sony Pictures
Releasing France



Commando de GI médiums

DOCUMENTAIRE – Avant toute chose, il convient de signaler que ce film s'inspire de faits réels.

L'histoire est fictive, mais 95 % de ce qui est dit est vrai et, dans la plupart des cas, seuls les noms ont été modifiés. On découvre avec amusement et stupeur les commandos de GI médiums mis en place par l'armée américaine après la guerre du Vietnam : le flower-power au fusil. Il était aisé de retrouver sur le net le site du gourou new-age, fondateur de ce nouvel ordre cosmique plus proche des chevaliers Jedi que des marines. Servi par une joyeuse bande de célébrités hollywoodiennes, ce film aux accents de comédie des frères Cohen est une réussite, même si on peut reprocher certains temps morts. Mention spéciale à Clooney qui joue un parfait crétin, aussi drôle qu'attachant, pour notre plus grand plaisir et manifestement aussi pour le sien. Un film qui rapprochera les militaires et les fumeurs de gandja.



«Max et les maximonstres»

RÉALISÉ PAR SPIKE JONZE
avec les voix de Charlotte Gainsbourg,
Max Records, Catherine Keener,
distribué par Warner Bros.

Vision d'enfance

FANTASTIQUE – Cinéaste atypique issu du milieu du clip (notamment Björk et Daft Punk) et de la pub, Spike Jonze avec ce film brouille à nouveau les pistes. Ses opus précédents, l'excellent

«Dans la peau de John Malkovich» et le, un peu moins connu «Adaptation», en collaboration avec le grand scénariste Charlie Kaufmann, avaient pour réputation d'être alambiqué. Avec «Max et les maximonstres», le réalisateur passe à autre chose et nous propose une vision personnelle du monde de l'enfance. Adaptant l'album pour enfants de Maurice Sendak, Spike Jonze laisse de côté la virtuosité de la mise en scène au profit d'une œuvre plus intime. Toutefois, cet abandon est compensé par une réalisation onirique absolument magnifique. On prend un immense plaisir à découvrir les images : le choix de sa palette de couleurs, et la sensibilité qui s'en dégage. Un très beau film.



Livres

Par Guilhem Roux (A1. 200)
Blog : guilhemroux.com

«Le siècle bleu»

JEAN-PIERRE GOUX, éd. Jbz & Cie
Espionnage et écologie

ROMAN – Petit coup de projecteur sur un jeune auteur d'un genre que l'on risque de voir s'étoffer : le thriller écologique. On renoue avec les classiques des anciens romans d'espionnage : complot au sommet de l'État, conflit international larvé, et intérêts économiques confrontés à l'action de simples personnes – ici, un groupe écologique aux méthodes radicales mais ingénieuses. Il est facile de se laisser entraîner par l'histoire, même si elle est parfois naïve ou un peu plate. Mais j'éprouve une certaine tendresse pour le sujet et quelques-uns des rebondissements de l'histoire (la Lune redevient un terrain d'exploration où un personnage est coincé, et presque sacrifié, pour une cause gouvernementale). À la fin du roman, j'ai eu envie d'en savoir plus. Ce premier tome faisant partie d'une saga, j'attends une plus grande tonicité dans l'écriture. À suivre donc.

«Le cahier bleu»

JAMES A. LEVINE, éd. Buchet Chastel
L'horreur dénoncée

ROMAN – Un livre marquant. L'auteur, médecin mandaté par l'ONU, tire de son observation des pays émergents ce roman sans concessions. Un vrai talent dans la transcription de l'émotion, l'histoire est à la fois prenante et repoussante comme un film réussi sur un sujet difficile. La vie de Batuk, petite indienne de 9 ans vendue par son père à un proxénète, nous est contée à la première personne. Cette enfant est jetée dans un monde qui la dépasse dont elle apprend très vite les règles, et les sanctions effroyables pour ceux qui les transgressent. Une passe décrite par Batuk devient un pain au lait qu'elle prépare dans son nid. Dans les premiers chapitres du livre, l'auteur n'hésite pas à employer des métaphores pour mieux nous faire rentrer dans cette histoire dont l'horreur nous saisira inmanquablement. À lire absolument, mais au calme car il est difficile d'en ressortir indemne.



Bd

Par Antoine Hudin (An. 97)

«L'empoisonneuse»

PEER METER, BARBARA YELIN, éd. Actes Sud – L'An 2
Brême et son démon

RÉCIT HISTORIQUE – 1831, Brême. Gesche Margarethe Gottfried va bientôt passer sur l'échafaud. L'émoi est grand dans cette cité du Nord de l'Allemagne de réputation plutôt libérale. «L'empoisonneuse» a confessé avoir assassiné ses parents, ses deux maris, ses enfants, sa propriétaire. Quinze personnes auront succombé au funeste beurre à souris d'un personnage complexe, dont la générosité est égale à l'infantile cruauté. C'est une jeune femme arrivée par hasard la veille de l'exécution qui raconte l'histoire. Ce prisme permet au scénariste Peer Meter de montrer les sentiments partagés des habitants, l'effarement de la bourgeoisie locale, le double jeu de l'avocat ou d'un pasteur aux relents d'inquisiteur. Dans des scènes d'une douceur venimeuse, l'empoisonneuse évoque ses crimes avec simplicité. Au dessin, la qualité du travail de Barbara Yelin se mesure d'emblée avec le splendide et glaçant portrait de la couverture.

